

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique.....	» 18.00; » 34.00; » 64.00
Union postale.....	» 26.00; » 50.00; » 92.00

REDACTION - ANNONCES

ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 54 et 1906. Inter. 6.  
 TOURCOING: 85, rue Carnot. Tél. 27.  
 Chèques postaux 87 1114.

Demander Tous  
 LA  
**BOCK**  
 MEYERBEER  
 35, Rue Meyerbeer  
 ROUBAIX  
 Téléphone 421 et 2471

Les  
 "NINA"  
 qui se trouve dans toutes  
 les bonnes maisons.  
 Vente: 296, P. Gambetta  
 TOURCOING

## BILLET PARISIEN LES SOCIALISTES ET LE MAROC

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 25 MAI (Mimuit).

La Chambre a renvoyé à mercredi la discussion sur les affaires marocaines.  
 C'est à la demande de M. Painlevé, qui a fait observer que le ministre des Affaires étrangères ne pourrait pas donner une réponse précise, que ce renvoi a été prononcé. Mais, il y a, derrière une partie de la majorité et notamment les socialistes, un mouvement qui tend à laisser passer une journée avant de soulever cette épineuse question.  
 Ce matin, en effet, une délégation du groupe socialiste a été reçue par M. le Président du Conseil. L'entretien qui avait pour objet, comme bien on pense, l'interpellation de M. Renaudel, a paru-il être plutôt fraîche; de part et d'autre, on s'observait, craignant de tomber dans des pièges.  
 M. Painlevé, en réponse à certaines insinuations socialistes, n'aura pu que justifier les mesures PUREMENT DÉFENSIVES qu'a prises le maréchal Lyautey d'accord avec le Cabinet Herriot. Aucun gouvernement "digne de ce nom, fidèle à ses engagements" ne pourrait adopter une attitude qui celle-ci; mais les parlementaires du groupe S.F.I.O., se trouvant au-delà des nécessités du pouvoir que de la logique des faits; il y a, derrière eux, des militants qui s'agit de satisfaire leurs passions. Ce qui leur importe peu!

L'accueil qu'ils ont reçu ce matin de M. Painlevé n'a pas été ce qu'ils auraient voulu qu'il fut; mais, au-delà de cela, ils ont pu constater avec les autres groupes du Cartel, afin de former si possible un front uni pour le débat de mercredi.  
 A moins d'événements imprévus, il est bien évident que l'hostilité des socialistes à l'égard de notre politique marocaine ira s'accroissant de jour en jour. La campagne furieuse que mène le parti communiste se développe dans leurs rangs et leur charisme et les dirigeants du socialisme songent à reprendre la tête du mouvement où ils se sont laissés devancer par leurs concurrents moscovites.

Si l'attitude des socialistes commence à devenir menaçante pour le Cabinet Painlevé, quelle est celle de l'opposition?  
 Cette attitude, M. Maginot vient de la définir dans un discours qu'il a prononcé à Laon; l'opposition, selon un autre occasion, POUR LE RABBI, et le Cabinet Painlevé travaille dans le sens de l'indifférence, elle le soutiendra; elle le combattra. Donc, point d'idée préconçue de sa part; il ne veut ni de la confiance aveugle ni de la méfiance systématique.

### LES CHANGES

	Vendredi	Lundi
Livre	94.76	94.94
Dollar	19.50	19.535
Belgique	97.30	97.55

## La Cathédrale d'Amiens semble menacée



### LA CATHÉDRALE D'AMIENS

Nous avons signalé hier qu'une excavation de six mètres de diamètre et de six mètres de profondeur s'était subitement creusée au cours de la nuit de samedi à dimanche, Place Notre-Dame, à Amiens, devant le grand portail de la cathédrale.  
 Il semble bien que le grand escalier de la cathédrale soit menacé, les terres s'écroulent sous les dernières marches et l'affaissement s'est peu à peu terminé.  
 De l'autre côté de l'excavation se trouve une autre menace. Le grand-avant construit il y a deux ans, est à découvert et à peu près suspendu dans le vide. Comme il ne sera sans doute pas possible de l'étayer, on peut avoir des craintes sérieuses sur son sort.  
 On se demande à quel on peut attribuer ce affaissement. Il est certain que le quai de la cathédrale est rempli de caves

## Les opérations au Maroc

Les renforts continuent à arriver  
 Rabat, 25 mai. — De nombreux renforts de troupes arrivent chaque jour à Casablanca Regus par les autorités, ces renforts sont immédiatement dirigés sur le front.

Pour protéger nos communications avec l'Algérie

Six postes français, situés du côté de Taounat et Moulay-Ain, et qui étaient chaque jour encerclés par les Rifains, ont été évacués pour donner une liberté plus grande aux colonnes mobiles que rentraient jusqu'ici la suggestion de ravitailler et de réorganiser ces postes. Les pertes subies par les Rifains au cours des derniers combats sont très élevées.

Le groupe Cambay a reçu des renforts qui lui permettent de faire utilement échec à l'effort que l'ennemi veut tenter sur Kifane pour menacer nos communications avec l'Algérie.

L'activité militaire sera maintenue sur le front espagnol

De source autorisée, on apprend que toutes les négociations entre les autorités espagnoles et Abd-el-Krim ont été interrompues. Les soumissions locales de tribus, de villages ou d'individus, seront acceptées par les autorités espagnoles.

Les troupes espagnoles continueront, par des incursions périodiques et des raids aériens réguliers destinés à punir les rebelles, entretenant ainsi sur toute la ligne Estrabala (ligne fixée par le général Primo de Rivera), une activité quotidienne.

## Le Pôle en avion

### L'EX-COMPAGNON DE PEARY CROIT QU'AMUNDSEN ET SES COMPAGNONS SONT MORTS

Oslo, 25 mai. — On est toujours sans nouvelles de l'expédition Amundsen. Son retour est cependant considéré comme prochain et le plus grande surexcitation règne dans tout le pays.

La foule, anxieuse, assège les bureaux des journaux. Le noir, Matthew Henson, qui fut le seul homme ayant vécu dans les solitudes blanches avec l'explorateur Peary, et ayant atteint le pôle Nord avec lui en 1909, a été interviewé à New-York. Il a déclaré que, quant à lui, le sort de l'expédition Amundsen est décidé; les huit hommes sont morts.

### AUCUNE TRACE DES EXPLORATEURS

Oslo, 25 mai. — Des avions de l'expédition Amundsen, le « Nobby », peut-on espérer vers le côté Nord-Est du Spitzberg, est revenu à sa base. D'après les radiogrammes reçus hier soir, son commandant n'a trouvé aucune trace de l'expédition Amundsen.

### L'EXPÉDITION MAC MILLAU RECHERCHERA L'EXPÉDITION AMUNDSEN

Le ministre de la Marine et la Société nationale de géographie américaine, qui patronnent l'expédition Mac Millan au pôle Nord, déclarent que les trois avions attachés à l'expédition serviront, si besoin est, à la recherche de Roald Amundsen et de ses compagnons.  
 Les avions et leur personnel doivent arriver à Etah (Groënland), dans le courant du mois de juillet prochain.

## AUX INVALIDES A PARIS



L'INAUGURATION DU MONUMENT ÉLEVÉ AUX INVALIDES, A LA MÉMOIRE DES MÉDAILLES MILITAIRES

## Le drame de Penmarc'h

### UNE VISITE DU PRÉFET DU FINISTÈRE

LA MER REJETTE QUATRE CADAVRES

Saint-Brieuc, 25 mai. — M. Richemann, préfet du Finistère, auquel s'était joint M. Georges Bell, député, est arrivé hier matin à Penmarc'h. Il a été reçu par l'administrateur de Guilleven, représentant le directeur de l'inscription maritime, M. Le Coz, conseiller général, et les membres de la municipalité.  
 Le Préfet et le député se sont rendus à la mairie, puis sont allés sur la côte, d'où l'on aperçoit l'endroit où a eu lieu le naufrage.

### Les causes de la catastrophe

Les causes de la catastrophe ne sont pas encore élucidées. Un point est cependant établi: c'est que les canots n'ont pas coulé. On est donc porté à croire que les hommes courageux qui arment le « Léon Dufour » et le « Comte et Comtesse Foucher » n'avaient pas pris la précaution de s'attacher au banc du canot. Ils seraient, sans cela, plutôt avec le bateau, mais seraient revenus peu de temps après dans leur position naturelle. Pressés d'arriver à l'endroit où leurs camarades se débattaient, ils faisaient force rame, et plusieurs, pour être plus libres de leurs mouvements, n'avaient sans doute pas espéré leur ceinture de sauvetage, cuirasse de liège, qui enveloppe tout le tronc.

Mais ce n'est qu'une opinion. L'enquête ouverte par les soins des autorités maritimes révélera sans doute, les causes exactes du tragique événement.

### Emouvantes funérailles

La mer s'était apaisée enfin, le vent est moins violent, mais le ciel reste gris et bas et c'est sous le « crachin » que deux des naufragés, Vincent et Pierre Tannou, ont été conduits dans le petit cimetière de la localité.  
 Précédé du clergé, s'avancant un char très simple, portant les deux cercueils de bois blanc recouverts d'un drap mortuaire. Les autorités suivaient, puis, les marins décourvés, tournant dans leurs doigts leur béret bleu. Toutes les femmes avaient revêtu une ample cape noire, dont le capuchon cachait complètement leur visage.

Le cortège, très long, s'avance tristement sur le route-bonne et entre dans l'église où un prêtre, qui dissimulait mal son émotion, donna l'absoute. Ce fut très simple, mais extrêmement émouvant.

Une heure plus tard, les deux Tannou reposaient côte à côte dans l'étroit cimetière constamment balayé par le vent du large.

### On retrouve quatre cadavres

Cependant, d'autres pêcheurs, armés de crocs, cherchant sur la grève, parmi le gémon apporté par le flot, les cadavres des canotiers engloutis. Ils en ont trouvé quatre: Laurent Compas, Pierre Le Lay, Yves Stéphane et Henri Kerloch.

Déposés sur une civière, les pauvres corps boursoffés, presque méconnaissables, ont été transportés à leur domicile respectif.

Puis la macabre besogne raprit et ne cessa qu'à marée haute. Elle reprendra les jours suivants.

### UN SECOURS DE QUINZE MILLE FRANCS DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS AUX FAMILLES DES MARINS

Paris, 25 mai. — La Société de secours aux familles des marins naufragés, 87, rue de Valenciennes, a versé quinze mille francs aux familles de Penmarc'h.

## A LA CHAMBRE

### Les interpellations sur le Maroc ont renvoyées à mercredi;

Un hommage aux victimes et un témoignage d'admiration pour les héros de Penmarc'h; Vote du projet de loi sur le régime administratif de l'Alsace et de la Lorraine.

### LA CATASTROPHE DE PENMARCK

Un hommage aux victimes et aux sauveteurs

Paris, 25 mai. — M. Herriot ouvre la séance à 15 h. 15, devant quatre cents députés environ. Les tribunes publiques sont comblées.  
 M. Herriot prononce l'éloge funèbre de M. Jules Lobry, député de la Marne depuis le 16 novembre 1919.

### LA CATASTROPHE DE PENMARCK

Un hommage aux victimes et aux sauveteurs

M. Painlevé, parlant de sa place, rappelle à la Chambre la douloureuse catastrophe de Penmarc'h, les bateaux de sauvetage retournés alors que les courageux sauveteurs ramenaient à terre les naufragés qu'ils venaient de sauver.  
 M. Painlevé rend un hommage ému au courage simple des héros de la mer.

M. Painlevé. — Toute la Chambre sera derrière le Gouvernement pour adresser aux populations si éprouvées l'expression de son émotion et de sa douloureuse sympathie et aussi pour prendre toutes mesures qui comportent les circonstances. (Applaudissements sur tous les bancs, sauf sur les bancs communistes.)

M. Painlevé cite ce trait: Les deux bateaux innombrables viennent d'être retournés: à un marin, sur une simple petite barque, prend la mer et ramène à terre six naufragés. De tels faits d'héroïsme doivent être portés à l'ordre de la Nation. (Vifs applaudissements, sauf sur les bancs communistes), et la Chambre vote que des récompenses exceptionnelles soient décernées à ces héros. (Nouvelle salve d'applaudissements.)

M. Herriot. — L'Association la Chambre tout entière aux paroles du Président du Conseil. Au nom de tous mes collègues, je recueille l'assurance que les récompenses nécessaires seront décernées aux héros qui ont fait preuve, conformément aux traditions de la marine française, d'un courage admirable, et que des secours seront distribués aux familles. (Vifs applaudissements sur tous les bancs, sauf les communistes.)

### LES PROJETS FINANCIERS

M. Caillaux monte à la tribune et dépose le projet ayant pour objet d'assurer un équilibre budgétaire parfait. Le projet est renvoyé à la Commission.

### LES INTERPELLATIONS SUR LE MAROC RENVOYÉES A MERCREDI

M. Herriot donne lecture du libellé des interpellations de MM. Renaudel et Doriot sur les événements du Maroc.  
 Plusieurs cris: « A bas la guerre! » partent des bancs communistes. Ces cris provoquent de violentes protestations sur les bancs de droite. M. Renaudel demande le renvoi à mercredi. Le renvoi à mercredi est voté par 312 voix contre 178.

### LE RÉGIME ADMINISTRATIF DE L'ALSACE ET DE LA LORRAINE

On reprend la discussion du projet de loi sur le régime administratif de l'Alsace et de la Lorraine.  
 M. l'abbé Meiller traite la question de l'assimilation de l'Alsace et de la Lorraine, tant au point de vue religieux qu'au point de vue administratif. Ce qu'il faut à la tête de l'Alsace, dit-il, c'est un personnage, non un rouage. Pourquoi? Parce que l'Alsace et la Lorraine sont non pas une entité administrative, mais une population vivante.

L'abbé Meiller adjure la Chambre de respecter l'avis local de la Citoyenneté et des communes alsaciennes.  
 Nous supplions tous nos collègues que ce qui a été l'orgueil des peuples, le champ de bataille où le sang de toutes les nations d'Europe s'est répandu, de devenir maintenant la garantie de la paix entre les peuples et pour cela de respecter ces traditions. (Applaudissements à droite.)

M. Bénévoist, rapporteur de la Commission, partisan d'une France une et indivisible, reconnaît pourtant la nécessité des droits acquis.  
 La Chambre repousse par 307 voix contre 264 un amendement de M. Schuman qui voudrait supprimer le délai d'un an prévu pour la cessation du régime provisoire des décrets pour l'extension des lois à l'Alsace et à la Lorraine.

L'article 4 (crédits affectés aux services de l'Alsace-Lorraine), est adopté, ainsi que l'article 5 relatif aux suppressions d'emploi de fonctionnaires.  
 L'article 6 et dernier du projet prévoit la cessation, à l'expiration du délai d'un an du régime provisoire des décrets pour l'extension des lois à l'Alsace et la Lorraine.

M. Schuman voudrait supprimer ce délai d'un an, et présente, en ce sens, un amendement qui est repoussé par 307 voix contre 264.  
 L'article 6 est voté.  
 L'ensemble du projet de loi est voté à mains levées.

### LE TREMBLEMENT DE TERRE DU JAPON

La Chambre décide d'envoyer à la nation japonaise l'expression de sa sympathie émue et douloureuse à l'occasion du cataclysme qui vient de l'éprouver.  
 Le Président fait connaître qu'il a reçu deux demandes d'autorisation de poursuivre contre deux membres de la Chambre. Ces demandes sont renvoyées à l'examen d'une Commission spéciale qui sera nommée ultérieurement.

### UNE DEMANDE D'INTERPELLATION DE M. LEBAS

RENVOYÉE AU 10 JUILLET  
 M. Herriot donne ensuite lecture du libellé de nombreuses interpellations qui ont été déposées.  
 M. Lebas fait fixer au 10 juillet son interpellation sur le transfert de certaines industries du Nord en Italie.  
 M. Painlevé croit que cette interpellation n'est pas fondée, mais il accepte la date du 10 juillet.  
 La séance est levée à 20 heures.  
 Séance demain, à 15 h.: suite de la discussion du projet sur la propriété commerciale.

### A L'EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS

L'inauguration du Pavillon italien

Paris, 25 mai. — Le comte Rossi, sénateur, commissaire général de l'Exposition des Arts décoratifs, a présidé ce matin, l'inauguration officielle du Pavillon national italien. A cette cérémonie ont remarquait la présence de l'ambassadeur d'Italie à Paris et M. de Monzie, ministre de l'Instruction Publique, qui représentait le Gouvernement français.

et du Pavillon de Lyon

Paris, 25 mai. — M. Fernand David, commissaire général de l'Exposition des Arts décoratifs, a inauguré ce matin le Pavillon de la ville de Lyon et de sa ville de Saint-Vienne. M. Herriot, président de la Chambre des députés, était présent.

## Le Sénat vote le budget des Finances

### IL ENVOIE SA SYMPATHIE AU PEUPLE JAPONAIS ET AUX FAMILLES DES VICTIMES DU DRAME DE PENMARCK

Paris, 25 mai. — La séance est ouverte à 15 h. 15, sous la présidence de M. de Selves.  
 LA MORT DU GENERAL MANGIN.  
 Celui-ci lit un télégramme de M. Lyautey dans lequel le Sénat japonais s'associe au deuil de la France pendant le général Mangin.

### LA DEMISSION DE M. GIGON

M. de Selves donne ensuite lecture de la lettre par laquelle le docteur Gigon, sénateur de la Sarthe, donne sa démission. L'en suit que cette démission a pour but de faire revenir M. Caillaux au Parlement.

### ELECTIONS VALIDÉES

On valide l'élection de M. Curral comme sénateur de la Haute-Savoie, et celle de M. Klotz, dans la Somme.

### Le budget des Finances

On dépose divers rapports, puis on reprend la discussion du budget de 1925.  
 M. Dausset (Seine), rapporteur du budget des Finances, a la parole.

« Votre commission, dit-il, vous propose une politique de déflation budgétaire, sur laquelle elle est d'accord avec le ministre des Finances. J'arrive, poursuit M. Dausset, à la question des monopoles. Pour ce qui est du monopole des tabacs, j'ai déjà dit que j'en étais partisan. Mais qu'il lui fallait s'adapter aux méthodes industrielles et commerciales. Cependant, malgré ses déficiences, le monopole se développe; son rendement fiscal net est de 1 milliard 500 millions.

On entend ensuite M. Caillaux, qui estime que, en ce qui concerne les recettes, on devrait, pour les bénéfices agricoles, revenir au forfait. M. Dominique Delaislay reprend ensuite son vieil argument: Les décrets doivent être obligés de nous payer les arrérages de leurs emprunts en francs-or.

Puis, M. Caillaux répond à M. Dausset. Il se déclare adversaire de toute aliénation de monopole et des offices. Il voudrait les supprimer tous.  
 Après diverses interventions de MM. Henri Merlin, Chéron, etc., tous les chapitres du budget des Finances sont adoptés.

Les chapitres du budget de l'Empire National, des Monnaies et Médailles et des Manufactures d'Alsace-Lorraine sont adoptés. La suite de la discussion est renvoyée à mardi.

### LA CATASTROPHE DU JAPON

M. Steeg, garde des Sceaux. — Le Gouvernement assure que le Sénat voudra s'associer à lui pour exprimer au peuple japonais l'admiration profonde et douloureuse que nous ressentons en présence de la catastrophe qui vient de s'abattre sur lui.

Le Sénat. — Le Sénat voudra s'associer à l'écouter la tristesse du Japon, qui, après être encore, cruellement éprouvé, et auquel nous attachons des liens de cordiale amitié. (Vifs applaudissements.)

### LE DRAME DE PENMARCK

M. le Président. — Un défilé nouveau vient de frapper samedi, la vaillante population maritime de notre côte bretonne, déjà si éprouvée. Le Sénat voudra apporter son témoignage d'admiration aux héros qui ont fait preuve d'un courage admirable, et qui de secours seront distribués aux familles. (Vifs applaudissements.)

M. Millies-Lacroix, président de la Commission des Finances. — La Commission des Finances, en demandant à M. de Selves de vouloir bien se rendre à la Chambre, a exprimé aux familles des victimes de cette lamentable catastrophe de Penmarc'h, sa sympathie attristée. (Applaudissements unanimes.)

La Garde des Sceaux. — Le Gouvernement s'incline avec douleur et admiration devant ces héros de la côte bretonne qui, une fois de plus, ont donné la preuve de leur magnifique abnégation. (Applaudissements.)

M. Millies-Lacroix, président de la Commission des Finances. — La Commission des Finances, en demandant à M. de Selves de vouloir bien se rendre à la Chambre, a exprimé aux familles des victimes de cette lamentable catastrophe de Penmarc'h, sa sympathie attristée. (Applaudissements unanimes.)

Le Sénat finit sa séance à 15 h. 50.  
 La séance est levée à 15 h. 50.

### LE « JOUR DE L'EMPIRE » EN GRANDE-BRETAGNE

Un télégramme du Président de la République au Roi d'Angleterre

Paris, 25 mai. — A l'occasion de l'« Empire Day », le Président de la République a fait parvenir à Sa Majesté le Roi d'Angleterre, le télégramme suivant:  
 Sa Majesté le Roi George V, Londres.  
 A l'occasion du jour de l'Empire, j'adresse à Votre Majesté les vœux cordiaux que je forme, pour la prospérité de l'Empire britannique, des Dominions et des Indes, ainsi que pour son bonheur personnel, ainsi que de Sa Majesté la Reine et de la famille royale. Je suis heureux de saluer cette occasion pour exprimer à Votre Majesté toute la sympathie que j'ai éprouvée à la recevoir récemment à Paris, ainsi que Sa Majesté la Reine, à qui je la prie de présenter mes respectueux hommages.

Sa Majesté George V lui a répondu par le télégramme de remerciement suivant:  
 Son Excellence le Président de la République française, Paris.  
 C'est un grand plaisir, M. le Président, de recevoir, pour l'Empire Day, vos bons vœux pour la prospérité de mon peuple et pour sa famille. Je vous prie d'accepter mes chaleureux remerciements et ceux de la Reine pour votre bon message. Je me consolerai les plus heureux souvenirs de l'accueil qui vous a été réservé par Votre Excellence à l'occasion de notre récente visite à Paris.  
 George V.

### LES MENES COMMUNISTES

Les Soviets intriguent contre l'Angleterre  
 Copenhague, 25 mai. — L'« Express » a publié une dépêche de Moscou disant que la propagande soviétique avait réussi au Maroc, les Soviets ont ordonné de porter tout l'effort de la propagande au Maroc.

Les Soviets ont promis de continuer leur aide diplomatique et militaire à l'Angleterre, s'il rompt ses relations avec l'Angleterre.  
 Un attentat contre un général japonais  
 Tokio, 25 mai. — Un groupe de communistes a essayé d'assassiner le général Fukuda, mais celui-ci parvint à échapper à leurs balles.

Un essai de l'assassinat des communistes voulant se venger de la mise à mort par la police d'un anarchiste.

### LA HOLLANDE ORGANISERA LES JEUX OLYMPIQUES EN 1928

Paris, 25 mai. — On télégraphie d'Amsterdam que les crédits nécessaires à l'organisation des Jeux Olympiques de 1928, ont été remis par le Parlement hollandais, ont été remis à la suite de deux importants faits par des particuliers.